

« La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Eglise avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour.

Je compris que **l'Amour seul faisait agir** les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang.

Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel !...

Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour... »

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



Marie Françoise Thérèse Martin est née le 2 janvier 1873 à Alençon, en France. Elle est entrée au couvent des carmélites de Lisieux sous le nom de sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, recevant le voile le 8 septembre 1890. Après une courte vie, consumée par des souffrances offertes héroïquement, elle décède de la tuberculose, le 30 septembre 1897.

Le pape Pie XI la canonisa le 17 mai 1925. Mais dès le tout début de sa béatification, saint Pie X l'appelait déjà « la plus grande sainte des temps modernes. » Pourquoi ? Qu'a t-elle fait ?

Pouvons-nous l'imiter ?



MILITIA IMMACULATÆ

france@militia-immaculatae.org

Renseignements :

www.m-i.info/fr

www.militia-immaculatae.org/francais

La petite voie



de
*l'Enfance
Spirituelle*

Sainte Thérèse ne fit rien d'extraordinaire durant sa vie, pas même un seul miracle. Mais elle nous a laissé une doctrine qu'elle-même a vécue : la petite voie d'enfance spirituelle. Elle nous rappelle que la sainteté est, par essence, la perfection de la charité. Elle ne consiste pas dans une prière particulière ou dans des pénitences rigoureuses. Ce n'est pas non plus une vertu particulière, ni la somme de toutes les vertus, mais plutôt un état d'esprit, celui d'un enfant aimant envers son Père céleste.



L'enfance spirituelle

L'enfance spirituelle n'est pas, cependant, une spiritualité enfantine. Ses caractéristiques sont :

1. **L'HUMILITÉ**. Un enfant est naturellement petit, faible et impuissant. Mais il reconnaît son insignifiance et ne s'attribue rien en propre. Il dépend et compte sur ses parents pour tout et tout le temps.

2. **LA PAUVRETÉ** spirituelle. L'enfant n'est propriétaire de rien, même s'il est l'unique héritier. Il n'a que ce qui lui est donné et tout ne lui est pas donné en une fois. Ainsi il recherche constamment le soutien de ses parents et n'a pas honte de supplier pour obtenir ce dont il a besoin et ce qu'il désire.

Néanmoins, un enfant a une totale **CONFIANCE**. Il sait que ses parents l'aiment et il sait que jamais ils ne l'abandonneront. Il recourt donc fréquemment à eux et ne ressent pas d'anxiété. Sa confiance est totale, sans limite et dénuée de peur.

Qu'importe la taille ou la pauvreté d'un enfant, il porte une seule chose, et de façon tout à fait charmante, —

L'AMOUR. Son cœur a les petites proportions de son corps, mais il est fort et vibrant ; son amour est ardent et tendre. Il le montre effusivement par ses baisers et ses caresses. Simple-ment et en toute sécurité il **S'ABANDONNE** dans les bras de ses parents. L'oblation à l'Amour miséricordieux est l'expression ultime de l'amour, la confiance et l'abandon de sainte Thérèse.



« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux »

(Matthieu 18, 3)

Et pourtant, tout cela est fait dans la plus grande **SIMPLICITÉ**. Tout est simple chez un enfant — ses pensées, ses mots, ainsi que ses actions. Il ne peut faire que de petites choses pour l'instant, et pourtant combien ses parents sont fiers et heureux de ce qu'il est capable de faire. Dieu serait-il moins heureux de nos petits efforts, alors que nous les faisons tous avec le plus grand amour ?

Contrairement à l'égoïsme de l'enfance naturelle, l'enfance spirituelle ne se focalise pas uniquement sur elle, mais est également tournée vers les autres, qu'ils soient amis ou ennemis. Avec son amour brûlant, l'enfant ferait tout ce qu'il peut pour charmer ses parents. C'est de cette manière qu'un enfant exerce son **ZÈLE**.

Enfin, Sainte Thérèse est entièrement **MARIALE**. Pour être un vrai enfant de Dieu, nous devons être formé dans

le Cœur maternel et immaculé de Marie, tout comme Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même. Bien que cela ne soit pas explicitement écrit dans son autobiographie, ceci transparait nettement dans tous ses écrits. En effet, son tout dernier poème fut : « Pourquoi je T'aime, ô Marie ! »

Ainsi, la petite voie de l'enfance spirituelle n'est rien d'autre que la synthèse de la foi, de l'espérance et de la charité, mise en pratique de façon totale tout en conservant leur fraîcheur évangélique et leur franche simplicité.



« Je sens que ma mission est sur le point de commencer, ma mission de faire aimer aux âmes le Bon Dieu comme je L'aime, de donner ma petite voie aux âmes ! Si mes vœux sont exaucés, mon ciel se passera sur terre jusqu'à la fin des temps. Oui, je veux passer mon Ciel à faire le bien sur terre. »

Je rentre dans la vie, n° 85
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus